



L'image de l'énergie éolienne auprès des Français

Présentation pour l'Association Documentaire et Vérité

Contacts Ifop : Département Opinion et Stratégies d'entreprises

Marion Chasles-Parot

Directrice de clientèle, marion.chasles-parot@ifop.com

Antoine Châtelet

Chargé d'Etudes, antoine.chatelet@ifop.com



Rappel de la méthodologie

Qui ?

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 010** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Comment ?

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Quand ?

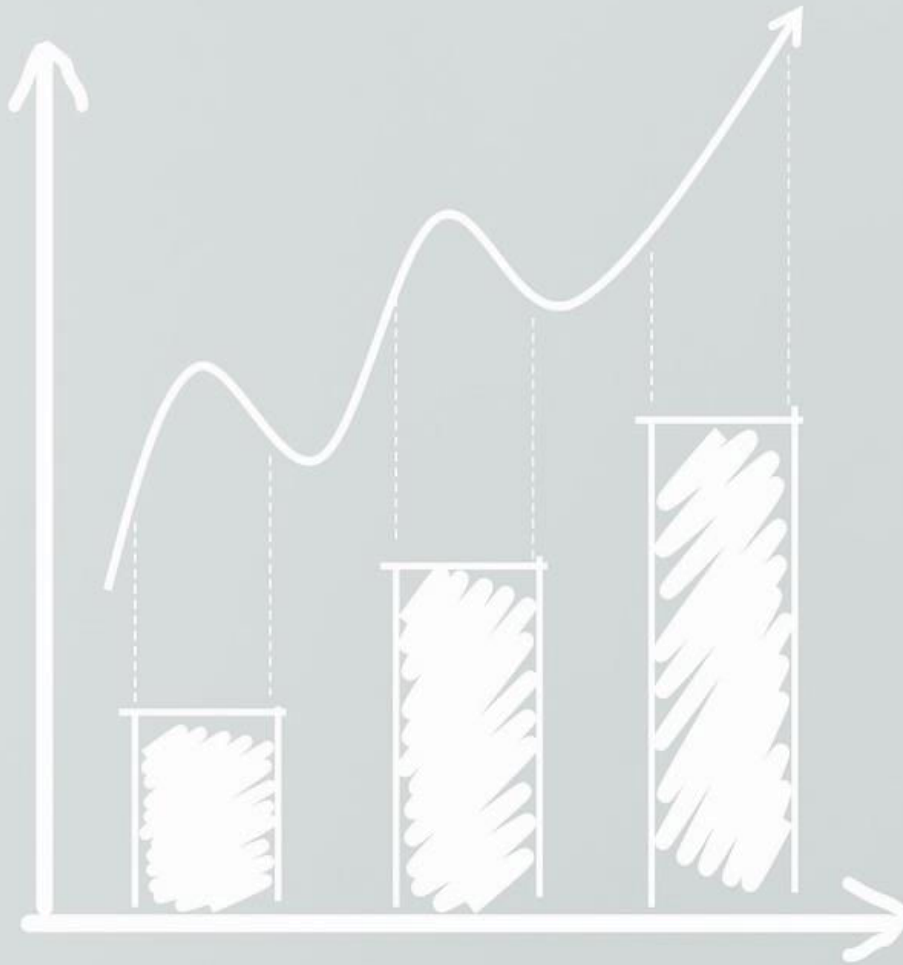
Les interviews ont été réalisées par téléphone du 28 au 29 septembre 2021.

Note de lecture

Les écarts significatifs entre les cibles sont indiqués par : ▲ ▼ ○ ○

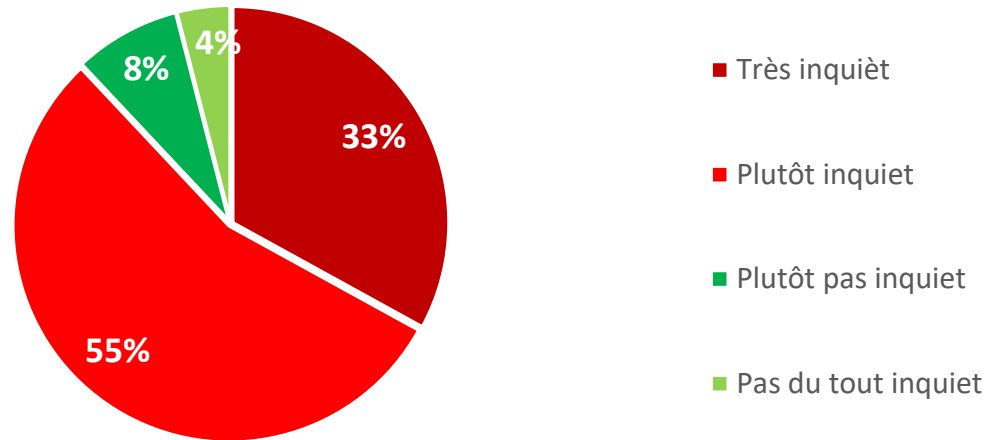


Les résultats de l'enquête



La préoccupation à l'égard du réchauffement climatique

Question : Vous personnellement, en pensant au phénomène du réchauffement climatique et à ses conséquences, êtes-vous ... ?

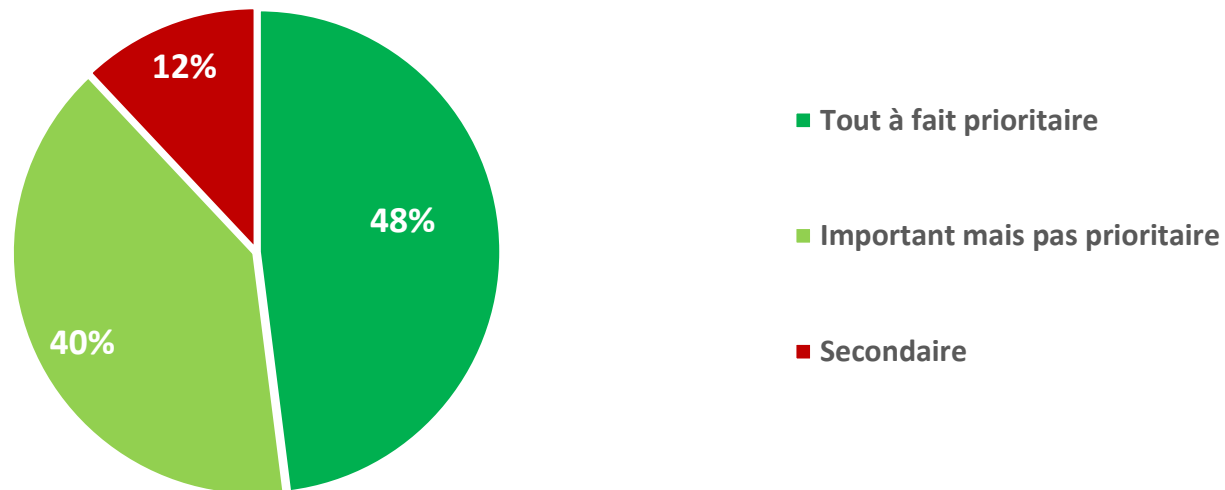


88% des Français inquiets face au réchauffement climatique (+3 points par rapport à 2018)

L'enjeu que représente le maintien des capacités du parc nucléaire français

Question : Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), dans un scénario de son dernier rapport, a indiqué qu'il faudrait multiplier par six les capacités nucléaires mondiales pour respecter les objectifs climatiques de neutralité carbone d'ici 2050. En effet selon l'ADEME (Agence De Maitrise de l'Energie), le nucléaire est la source d'électricité qui émet le moins de CO² par KWh produit.

Dans ce contexte, pensez-vous que le maintien des capacités du parc nucléaire actuel (70% de la production de l'électricité) constitue pour la France un enjeu... ?



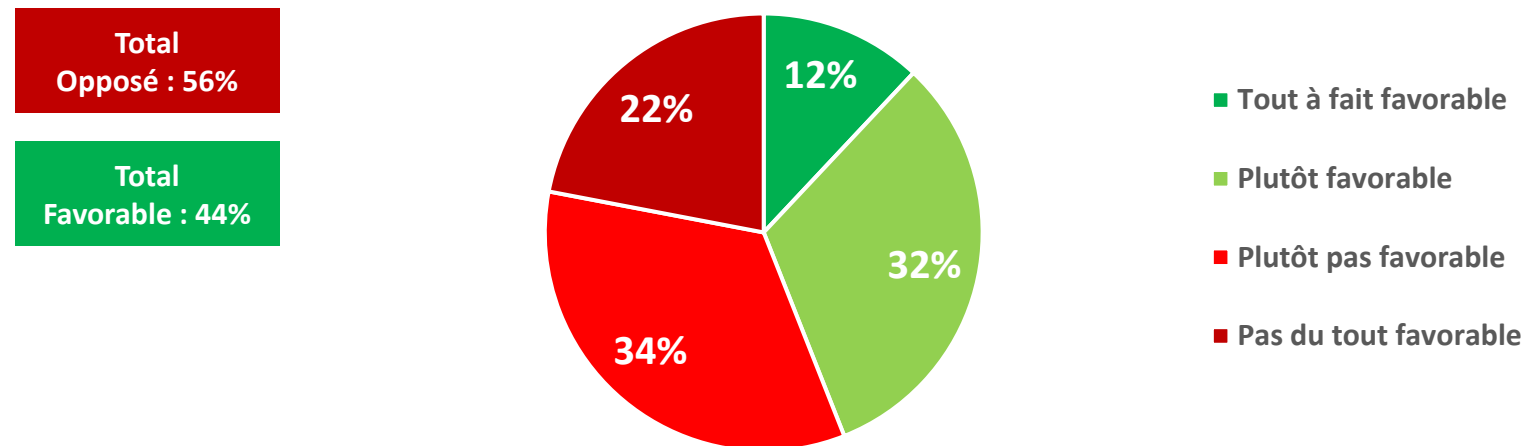
Lorsque l'on souligne le fait que le nucléaire est la source d'électricité la moins émettrice de CO₂*,

88% des Français considèrent comme important le maintien des capacités du parc nucléaire actuel; 48% en font même une question prioritaire.

L'adhésion à l'investissement massif dans l'éolien

Question : Les éoliennes ne produisent que quand il y a du vent et nécessitent donc une production électrique complémentaire à partir de centrales au gaz qui émettent beaucoup de CO².
Ainsi, selon le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les énergies renouvelables, la transition du nucléaire vers les énergies électriques intermittentes (éolien, photovoltaïque) n'a aucun impact sur le CO² et ne permet donc pas de lutter contre le réchauffement climatique.

Dans ce contexte, êtes-vous favorable ou pas favorable à ce que la France continue d'investir massivement dans l'éolien ?

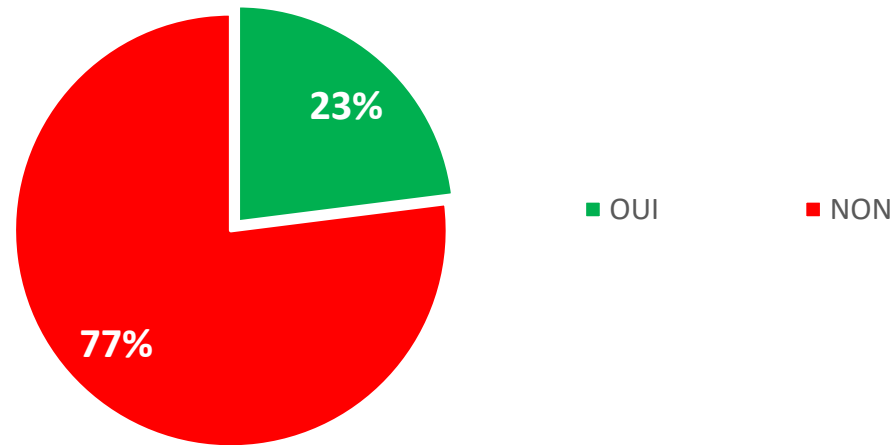


Après avoir été informé du fait que la transition du nucléaire vers les énergies intermittentes ne permettait pas de réduire les émissions de CO₂ françaises*,
56% des Français opposés au maintien des investissements massifs dans l'éolien

La propension à payer son énergie plus chère pour favoriser le recours à des énergies intermittentes

Question : Selon les données d'Eurostats, les deux pays Européens (Allemagne, Danemark) disposant de la plus grande proportion d'énergie électrique intermittente (éolien, photovoltaïque) sont aussi ceux qui payent leur électricité la plus chère.

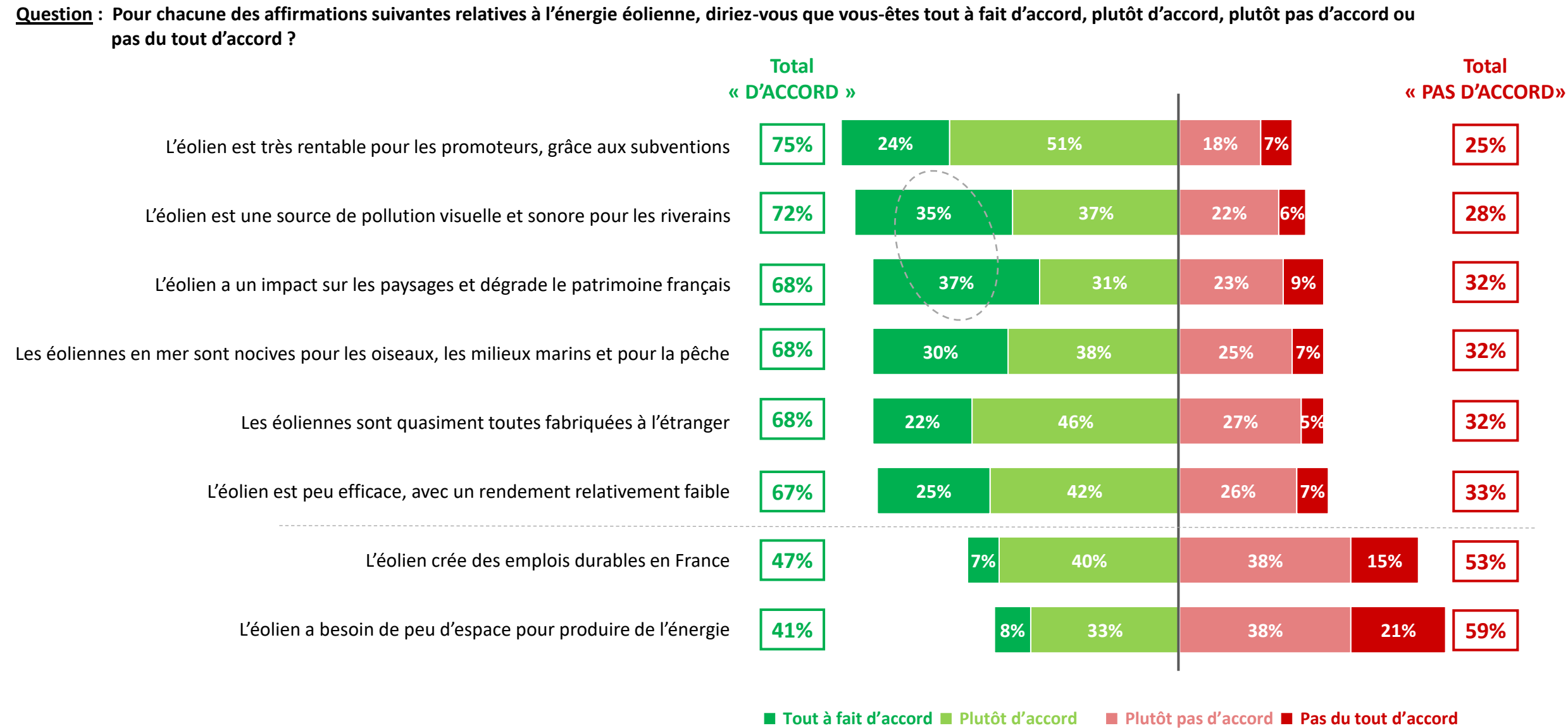
Vous personnellement, seriez-vous prêt à payer votre énergie plus chère pour favoriser le recours à des énergies intermittentes ?



Lorsqu'on les informe du fait que les pays les plus fortement équipés d'énergies renouvelables sont aussi ceux qui paient l'électricité la plus chère**,
77% des Français opposés au fait de payer davantage pour favoriser des énergies intermittentes

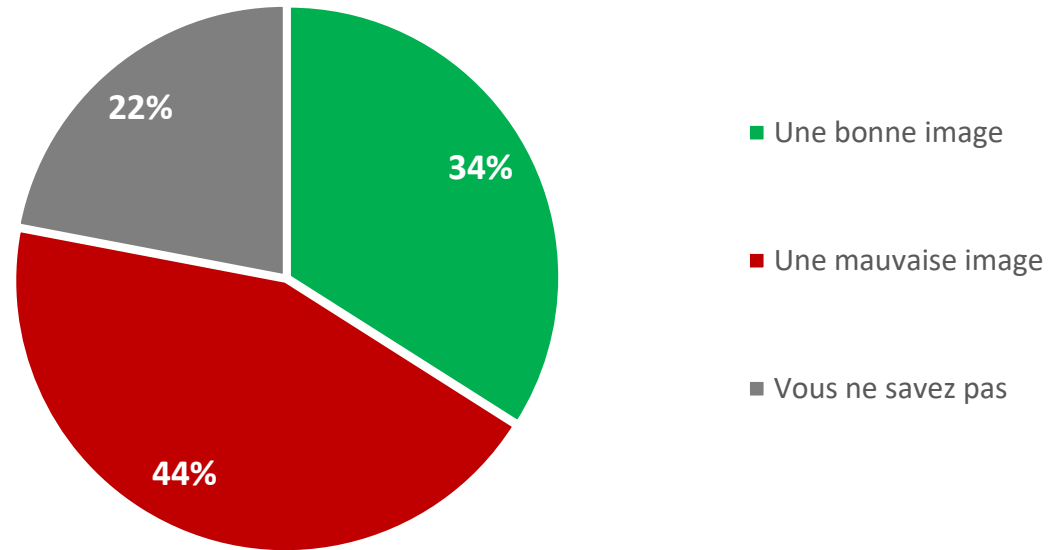
**[Eurostat](#) - Les pays les plus équipés en éoliennes sont aussi ceux qui paient leur électricité la plus chère

L'adhésion à différentes affirmations relatives à l'énergie éolienne

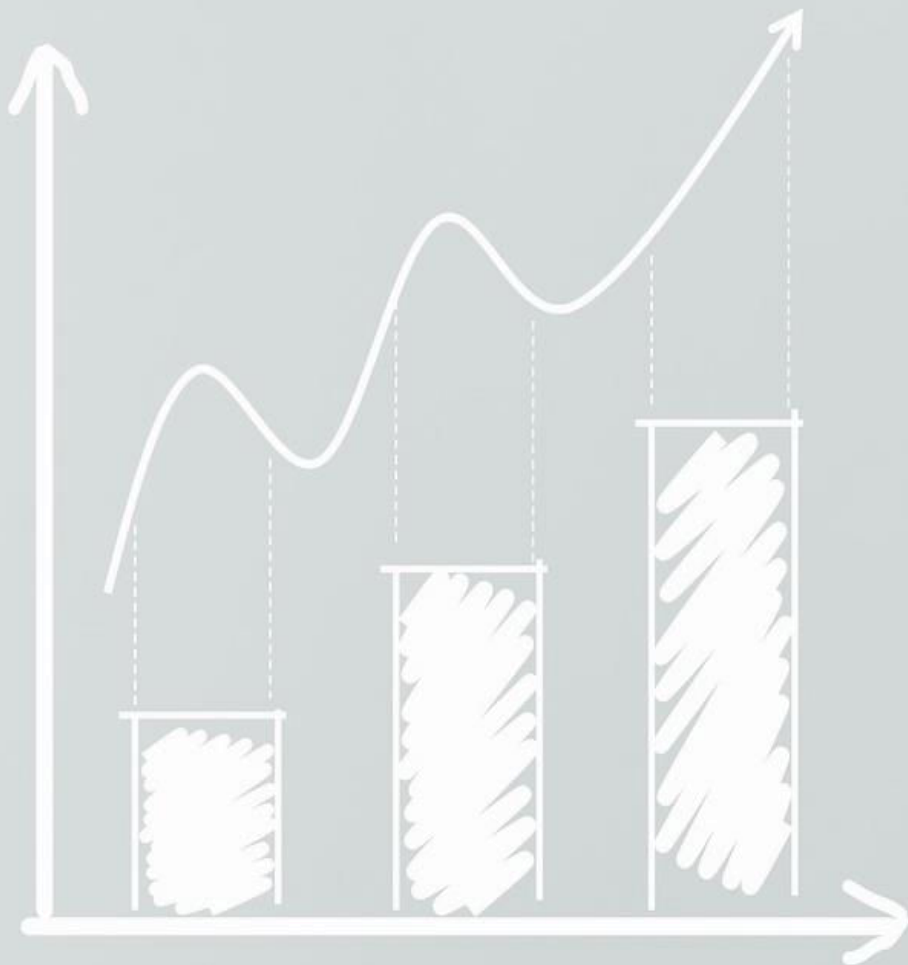


L'image de l'énergie éolienne

Question : De ce que vous en savez, diriez-vous que vous avez une bonne ou une mauvaise image de l'énergie éolienne ?



Dès lors qu'ils reçoivent une information factuelle et sourcée sur le sujet, la bonne image des Français de l'énergie éolienne chute drastiquement (-46 points par rapport à 2019), **seulement 34% des français ont une bonne image de l'énergie éolienne, 44% en ont une mauvaise**



Les principaux enseignements

Les Français partagent une inquiétude commune pour le réchauffement climatique et ses conséquences, mais semblent relativement indécis quant à la solution énergétique à mettre en œuvre pour y faire face

- **88% des personnes interrogées se disent préoccupées par le réchauffement climatique et ses conséquences**, dont 33% « *très inquiètes* ». Cette proportion est en hausse par rapport à octobre 2018 (+3 points), et notamment la part des personnes affirmant être « très inquiètes » (+4 points).
- Toutefois, **une fois informés sur le dernier rapport du GIEC** (selon lequel il faudrait multiplier par six les capacités nucléaires mondiales pour respecter les objectifs climatiques de neutralité carbone d'ici 2050) et sur les **conclusions du rapport d'enquête parlementaire sur les énergies renouvelables** (qui souligne notamment **l'incapacité des énergies électriques intermittentes** à lutter efficacement contre le réchauffement climatique), les Français semblent assez partagés quant aux énergies à privilégier pour lutter contre le réchauffement climatique :
 - ✓ **Près d'1 Français sur 2 considère que le maintien des capacités du parc nucléaire actuel est un enjeu « tout à fait prioritaire » (48%)**, et notamment les sceptiques de l'énergie éolienne (57%) ;
 - ✓ Dans le même temps, **44% des répondants se disent encore favorables à un investissement massif dans l'éolien**.

En réalité, face à un sujet aussi complexe, tout semble se passer comme si les opinions n'étaient pas encore constituées.

L'opinion publique paraît particulièrement versatile au sujet de l'énergie éolienne

- Suite à la lecture des conclusions des rapports (GIEC et enquête parlementaire) ainsi que d'affirmations critiques à l'égard de l'éolien, le grand public – habituellement bienveillant à l'égard de cette énergie – fait montre d'une défiance inédite : 44% des Français déclarent avoir une mauvaise image de l'énergie éolienne (vs 34% une bonne image). En réalité, tout laisse penser que l'opinion est encore très versatile sur le sujet (preuve en est, 22% des interviewés préfèrent ne pas se prononcer sur cette question d'image) et que, si elle n'a le plus souvent « pas de raison d'avoir une mauvaise image de éolien », elle peut aussi très facilement être dans l'opposition à la lecture d'arguments en sa défaveur.
- Plus précisément, **c'est avant tout leur impact sur l'environnement immédiat qui est dénoncé** : 72% des Français estiment que l'éolien est source de pollution visuelle et sonore pour les riverains, 68% qu'il impacte les paysages et dégrade le patrimoine français et 68% que les éoliennes en mer sont nocives pour les oiseaux, pour les milieux marins et pour la pêche.
- **Le manque d'efficacité de l'éolien est également pointé du doigt (67%) et le potentiel surcoût lié à son caractère intermittent dissuade les interviewés** : à peine un quart d'entre eux déclarent être prêts à payer plus cher pour favoriser le recours à des énergies intermittentes.